



...DANS UN MONDE EN DÉTRESSE

PROPOSITION POUR LA PRÉDICATION

PIERRE, APÔTRE DE JÉSUS-CHRIST, À CEUX QUI ONT ÉTÉ CHOISIS ET QUI VIVENT EN ÉTRANGERS DANS LA DISPERSION — DANS LE PONT, EN GALATIE, EN CAPPADOCE, EN ASIE ET EN BITHYNIE — TELS QU'ILS ONT ÉTÉ DÉSIGNÉS D'AVANCE PAR DIEU, LE PÈRE, DANS LA CONSÉCRATION DE L'ESPRIT, POUR L'OBÉISSANCE ET L'ASPERSION DU SANG DE JÉSUS-CHRIST : QUE LA GRÂCE ET LA PAIX VOUS SOIENT MULTIPLIÉES !

1 PIERRE 1.1-2

BIEN-AIMÉS, JE VOUS ENCOURAGE, COMME DES EXILÉS ET DES ÉTRANGERS, À VOUS ABSTENIR DES DÉSIRS DE LA CHAIR QUI FONT LA GUERRE À L'ÂME. AYEZ UNE BELLE CONDUITE PARMIS LES GENS DES NATIONS, POUR QUE, SUR LE POINT MÊME OÙ ILS VOUS ACCUSENT DE FAIRE LE MAL, ILS VOIENT VOS BELLES ŒUVRES ET GLORIFIENT DIEU AU JOUR DE SON INTERVENTION.

1 PIERRE 2.11-12 - TRADUCTION NBS

Les deux extraits de la première lettre de Pierre que nous proposons pour la prédication de la Journée du SEL 2018 peuvent nous aider à comprendre le cadre global que la Bible nous offre pour faire le bien et bien le faire dans le monde tel qu'il est, c'est-à-dire marqué par le mal et le refus de Dieu mais aussi par la détresse, la souffrance et la pauvreté. Les lignes générales qui se trouvent dans ces textes (que nous allons examiner ensemble) sont appliqués par Pierre à des sujets autres que l'action sociale. Nous verrons cependant qu'ils sont directement pertinents pour une action chrétienne dans un monde en détresse face à la pauvreté.

Oui, Dieu nous appelle à faire le bien ! Comme beaucoup de chrétiens responsables, les partenaires locaux du SEL agissent avec sérieux et efficacité pour faire reculer la pauvreté. Leurs témoignages stimulants nous encouragent à faire le bien et à bien le faire !

Note : ce texte n'est qu'une **proposition** pour inspirer votre prédication. Vous pouvez bien sûr la reprendre telle quelle ou la modifier ou encore l'enrichir d'exemples tirés de votre contexte local.

1. DANS LE MONDE, LES CHRÉTIENS SONT À LA FOIS

« ÉTRANGERS DANS LA DISPERSION » ET « CHOISIS » PAR DIEU

Nous faisons le bien en raison de l'identité qui est la nôtre en tant que chrétiens et aussi en fonction du contexte dans lequel nous vivons. L'apôtre Pierre donne une double caractéristique des chrétiens auxquels il s'adresse. Elles sont valables pour nous aujourd'hui. Les chrétiens sont étrangers dans la dispersion ; d'autre part, ils ont été choisis par le Dieu trinitaire.

L'expression « étrangers dans la dispersion » doit probablement se comprendre de façon surtout métaphorique : chaque chrétien est étranger, exilé, voyageur sur la terre, même s'il habite dans un pays dont il est citoyen. En présentant ainsi les destinataires de sa lettre, Pierre met leur situation en lien avec plusieurs épisodes de l'Ancien Testament :

- ▶ Abraham, le père des croyants, avait confessé devant les Hittites :

JE SUIS UN IMMIGRÉ ET UN RÉSIDENT TEMPORAIRE CHEZ VOUS.

Genèse 23.4

Il vivait pourtant dans la terre promise !

De la même manière, les chrétiens qui ont reçu la promesse de l'héritage du monde et de la terre (cf. Romains 4.13 et Matthieu 5.5) vivent dans le temps présent comme des exilés et des étrangers sur la terre.

- ▶ Dans la période où Israël était sorti d'Égypte et séjournait dans le désert, il était encore en attente d'une terre où il soit chez lui. Les chrétiens sont voyageurs en route vers leur patrie céleste.
- ▶ Lors de l'exil à Babylone, le peuple de Dieu se retrouve loin de son pays et mêlé à un peuple païen. Les chrétiens sont en exil « parmi les gens des nations » au milieu desquels ils doivent « avoir une belle conduite » (cf. aussi Jérémie 29.4-7).

Les chrétiens sont aussi **choisis**. Le thème du choix de Dieu est rapporté aux trois personnes

divines (chapitre 1, versets 1 et 2). Pour le Père, c'est son projet, sa volonté, qui sont mis en avant. Pour l'Esprit, il est question de consécration ou de sanctification, lesquelles conduisent à faire le bien. Pour le Fils, deux éléments sont mentionnés : l'obéissance et l'aspersion du sang. Si nous avons été choisis, c'est pour que nous obéissions à Dieu (= que nous fassions le bien et que nous le fassions bien !) et recevions le pardon de nos péchés. C'est la double caractéristique de la nouvelle alliance : Dieu efface nos péchés et inscrit sa loi dans notre cœur (cf. Hébreux 10.16-17). Le chrétien fait le bien sur la base du pardon de ses péchés et du renouvellement de son être intérieur.

Posons-nous la question : est-ce que nous nous considérons vraiment comme « étrangers dans la dispersion » ? Est-ce que les chrétiens occidentaux du 21^e siècle ne se trouvent pas parfois un peu trop à l'aise dans le monde, prêts à s'y installer comme s'ils étaient déjà arrivés à destination ? Chacun pourrait réfléchir à ses ambitions et priorités dans la vie ou à ses choix de consommation. Le chapitre 7 du livre de Tim Chester sur *La responsabilité du chrétien face à la pauvreté* peut nous aider à approfondir le sujet.

Vient alors la question suivante : qu'est-ce que cela changerait dans notre vie si nous acceptions de nous considérer sérieusement comme étrangers mais aussi comme choisis par Dieu, objets de la bénédiction du Dieu qui nous fait du bien (« Que la grâce et la paix vous soient multipliées » !) ?

Rien ne conduit davantage à faire le bien que le fait de se savoir choisi et béni par Dieu, sauvé gratuitement, et de se considérer comme étranger dans le monde. C'est ainsi que nous pourrions nous centrer sur Dieu et nous ouvrir aux besoins de notre prochain. Précisément parce que nous savons que Dieu nous a choisis et que nous sommes étrangers sur la terre, nous n'allons pas nous accrocher à nos biens matériels : notre identité, c'est Dieu qui nous la donne et un étranger de passage ne s'encombre pas de tout ce que celui qui s'installe cherche à acquérir. Nous serons libres pour faire le bien, y compris face à ceux qui sont dans le besoin. On peut mentionner ici le texte de la **Déclaration de Lausanne** qui affirme :

CEUX D'ENTRE NOUS QUI VIVONS DANS L'ABONDANCE ACCEPTONS COMME UN DEVOIR DE VIVRE PLUS SIMPLEMENT POUR CONTRIBUER PLUS GÉNÉREUSEMENT À L'ÉVANGÉLISATION ET À L'AIDE AUX DÉSHÉRITÉS.

2. FAIRE LE BIEN AU MILIEU DU MONDE

Dans le deuxième extrait de la première lettre de Pierre que nous avons sélectionné, l'apôtre reprend le thème du chrétien comme « exilé et étranger » et il en tire des conséquences concernant la conduite à adopter dans la pratique. Il développera plusieurs exemples dans les sections suivantes (notamment 2.13 – 3.17 dans lesquelles l'expression « faire le bien » ou des expressions équivalentes reviennent à plusieurs reprises : 2.14, 15, 20, 3.6, 11, 13, 16...).

Relevons quelques éléments des versets 11 et 12 :

► **S'ABSTENIR DU MAL** : Pierre exhorte à s'« abstenir des désirs de la chair qui font la guerre à l'âme ». Il y a une face « négative » dans l'appel à « faire le bien ». Il ne faut pas donner un sens restrictif à « désirs de la chair », comme dans le langage courant où l'expression évoque le domaine sexuel. « Les « convoitises charnelles » sont les désirs qui surgissent de l'homme total dans sa faiblesse présente, avec sa volonté d'autonomie et son illusion d'être maître de son propre bonheur¹. »

Ce sont de tels « désirs de la chair » qui poussaient le peuple d'Israël à offrir à l'Éternel un jeûne sans valeur dans Ésaïe 58, à se « livrer à leurs penchants » et à « traiter durement » leurs ouvriers. Ce sont de tels « désirs de la chair » qui bâtissent une « société de consommation » qui se fait, au moins en partie, sur la souffrance et l'exploitation de populations pauvres (cf. la

description d'Apocalypse 18.11-13 qui termine sa liste de biens de consommation par la mention effrayante : « des corps et des âmes d'hommes »).

► **FAIRE LE BIEN** : dans le verset 12, l'exhortation à « faire le bien » est formulée avec un mot qui signifie plus littéralement « beau » (comme le traduit la NBS) : « une belle conduite », de « belles œuvres ». Il y a aussi « un aspect esthétique² » dans le terme employé (même s'il ne faut pas forcer le trait). Faire le bien et bien le faire, de manière belle ?

C'est toute la Bible qui nous montre ce que « faire le bien » veut dire, à commencer par les sections suivantes de la première lettre de Pierre. Jésus a résumé toute la loi dans les deux commandements de l'amour de Dieu et

1. Samuel BÉNÉTREAU, *La première épître de Pierre*, Vaux-sur-Seine, Édific, 1984, 1992, p.143.

2. *Ibid.*, p.146.

du prochain. Pierre offre quelques nuances supplémentaires au verset 17 : « Honorez tout le monde, aimez vos frères, craignez Dieu, honorez le roi. » L'action sociale, qui vise à répondre aux dysfonctionnements qui se produisent au sein d'une société et qui affectent ses composantes les plus fragiles, notamment ceux qui vivent dans la pauvreté, est une manière de montrer que personne n'est exclu de l'appel à « honorer tout le monde » et fait partie des « belles œuvres » que nous sommes appelés à accomplir.

- ▶ **Parmi les gens des nations** : la « belle conduite » à laquelle nous sommes appelés se fera « parmi les gens des nations ». Les

chrétiens sont placés au milieu du monde et c'est là qu'ils sont appelés à faire le bien. Il faut comprendre à la fois que le monde verra l'amour que les chrétiens auront les uns pour les autres, qu'ils seront les témoins du fait que l'Église est, au milieu de la société, un modèle de société différent, mais aussi que ce bien débordera des limites de l'Église et bénéficiera à des « gens des nations ». Les exemples qui suivent, dans le développement de Pierre, sont là pour le montrer : ils appellent les serviteurs à faire le bien envers leurs maîtres non-croyants, les chrétiennes à faire de même envers leur mari non-chrétien et tous à être prêts à rendre raison de l'espérance qui est en eux.

3. ABOUTIR À LA GLORIFICATION DE DIEU

Si les chrétiens sont appelés à « faire le bien », c'est, dit l'apôtre, pour que, « sur le point même où ils [les gens des nations] vous accusent de faire le mal, ils voient vos belles œuvres et glorifient Dieu au jour de son intervention ». La pensée est très proche de ce que Jésus dit dans le sermon sur la montagne : « Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5.16) Quand les chrétiens font le bien, ils contribuent aussi à faire cesser les accusations que les « gens des nations » peuvent amasser contre les croyants – et en fait contre Dieu, le Christ, la Bible, la foi. Dans le contexte qui est le nôtre, un souci authentique des pauvres peut être un témoignage puissant rendu au Dieu de la Bible, Dieu de justice et de compassion.

Au 4^e siècle, l'empereur Julien l'Apostat, voulant rétablir le paganisme dû confesser sa difficulté – en raison du fait que les chrétiens faisaient le bien ! Cela lui a arraché l'aveu suivant :

NOUS [PAÏENS] AVONS OUBLIÉ CE QUE LA RELIGION CHRÉTIENNE A PRINCIPALEMENT REVENDIQUÉ, À SAVOIR LA PHILANTHROPIE ENVERS L'ÉTRANGER L'INLASSABLE SOLLICITUDE D'UNE SÉPULTURE POUR LES MORTS, ET LE SÉRIEUX DE LA VIE

MORALE. (...) C'EST UNE HONTE [POUR NOUS PAÏENS] QUE PARMI LES JUIFS PERSONNE NE MENDIE, ET QUE LES GALILÉENS IMPIES [= LES CHRÉTIENS !] NOURRISSENT NON SEULEMENT LEURS PAUVRES MAIS AUSSI LES NÔTRES³.

« Faire le bien », dans une perspective biblique, est quelque chose de centré sur Dieu, est motivé par le désir de le voir glorifié. Cela s'oppose, bien sûr, à une manière de « faire le bien » qui

3. Cité par Jacques BLANDENIER, *Les pauvres avec nous*. La lutte contre la pauvreté selon la Bible et dans l'histoire de l'Eglise, coll. «Le Défi Michée», Valence, Ligue pour la Lecture de la Bible, 2006, p.95.

consiste à se mettre soi-même en avant quand on fait le bien. Mais cela nous éloigne aussi de pensées humanistes qui font de la philanthropie une valeur en elle-même, indépendamment de toute relation de l'être humain avec Dieu.

Il n'est pas précisé dans le texte de Pierre quel est le jour de l'« intervention » ou de la « visite » de Dieu : il peut s'agir du jour du jugement quand même ceux qui n'ont pas cru seront obligés de reconnaître la souveraineté de Dieu et la seigneurie du Christ. Il peut aussi s'agir du jour où des non-croyants seront gagnés à la foi, aidés en cela par la « belle conduite » des chrétiens.

Quand les chrétiens s'engagent dans une action chrétienne dans un monde en détresse, qu'ils font le bien face à la pauvreté, c'est aussi dans le désir de glorifier Dieu. Comme le dit le document de bases bibliques du CNEF Solidarité :

COMME TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT DANS UNE ACTION SOCIALE, NOUS VOULONS RÉALISER LE BIEN DE L'HOMME. NOUS VOULONS AUSSI CONTRIBUER AU BIEN COMMUN DE LA SOCIÉTÉ HUMAINE. MAIS NOUS VISIONS ENCORE QUELQUE CHOSE DE PLUS HAUT : EN SERVANT CETTE SOCIÉTÉ HUMAINE, NOUS AVONS LE DÉSIR DE GLORIFIER DIEU ET DE SANCTIFIER SON NOM. DIEU DONNE SON SENS À L'ACTION SOCIALE, MAIS CE N'EST PAS POUR AUTANT QU'IL EXISTE POUR CELA. DIEU, EN EFFET, N'EXISTE PAS EN VUE DE L'HOMME, C'EST L'HOMME QUI EST FAIT POUR GLORIFIER DIEU. CETTE CONSIDÉRATION NOUS AIDERA À NE PAS PERDRE DE VUE L'HORIZON MISSIONNAIRE DE NOTRE ENGAGEMENT SOCIAL : NOUS AGISSONS DANS LA SOCIÉTÉ EN RAISON DU DIEU QUE NOUS CONNAISSONS ET QUE NOUS AIMONS ET NOUS VOULONS FAIRE CONNAÎTRE CE DIEU À NOS FRÈRES ET SŒURS EN HUMANITÉ QUE NOUS AIMONS AUSSI ET QUE NOUS VOULONS AIMER TOUJOURS MIEUX, PAR CE QUE NOUS SOMMES, CE QUE NOUS DISONS ET CE QUE NOUS FAISONS⁴.

4. Voir le texte complet : www.goo.gl/HDKPYe

Cette perspective devrait nous conduire à entourer tous nos efforts pour faire le bien de prières.

PRIONS



Pour avoir la force et le courage de faire le bien dans un monde où nous sommes étrangers et choisis. Faire le bien est parfois un combat.



Pour que nos efforts pour faire le bien s'inscrivent dans ce que nous demandons dans les premières requêtes du Notre Père : que le nom de Dieu soit sanctifié ; que le Règne de Dieu vienne ; que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel.



Pour que ceux au milieu desquels nous faisons le bien « glorifient Dieu au jour de son intervention ».

Pour glorifier notre Dieu, recherchons toujours le bien, soit entre nous, soit envers tous ! (Cf. 1 Thessaloniens 5.15b)